



Carole Troy

Responsable de l'observatoire d'équi-ressources depuis 2015, les relations entre formations et emploi m'ont toujours intéressées. Lors de ma sortie de Bordeaux Sciences Agro en 2007, j'acquière une expertise en gestion d'un centre de formation professionnelle agricole grâce à une équipe de choc ! J'apprécie le contact avec les acteurs du marché du travail et décide de continuer dans cette voie. Aujourd'hui, fournir des outils d'aide à la décision pour améliorer l'adéquation entre les compétences apportées en formation et attentes des employeurs et clients sur le terrain est ma priorité professionnelle.

carole.troy@ifce.fr

Partenaire(s)



les Haras
nationaux
ifce



PROMOTEUR DE COMPÉTENCES



institut français
du cheval
et de l'équitation

Les emplois et compétences de demain en fabrication d'articles de sellerie- harnachement en France

Carole Troy¹, Pascale Heydemann², Anne-Lise Pépin³

¹ IFCE, Observatoire des Métiers, de l'Emploi et des Formations dans la Filière Equine (OMEFFE)

² IFCE, Observatoire Economique et Social du Cheval (OESC)

³ IFCE, OESC

Type de présentation : synthèse non présentée*

Ce qu'il faut retenir

Portée par un développement à l'international, la fabrication de selles, produits de référence des employeurs de main d'oeuvre du secteur sellerie-harnachement en France, s'industrialise et appelle à des compétences différentes de celles auxquelles préparent les formations actuelles de sellier-harnacheur. Le besoin en main d'oeuvre des fabricants est d'environ 70 emplois par an d'ici 2023, orientés plutôt vers des profils d'opérateurs selliers ou de selliers-marquinières.

En France, environ 70 diplômés sont formés par an à la sellerie-harnachement mais ils s'orientent majoritairement vers des emplois indépendants, engendrant des tensions de recrutement chez les fabricants.

Autant les formations sont plutôt en décalage avec les besoins des employeurs dont le principal enjeu demain est de produire de façon semi-industrielle et compétitive, autant les formés n'aspirent pas non plus à occuper des emplois postés peu valorisés situés parfois dans des bassins d'emploi dont ils ne sont pas issus.

Il apparaît donc que de nouveaux contenus de formation doivent toucher un autre public pour répondre à la demande d'industrialisation du marché de l'emploi.



©Frederic Chehut

* En raison de la COVID19, le programme initialement prévu a dû être modifié et certaines présentations annulées

1 Contexte et objectifs

L'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) met en oeuvre des formations courtes et diplômantes en sellerie-harnachement. En lien avec les fabricants selliers nationaux, ces-derniers font remonter des difficultés de recrutement, de fidélisation de leurs salariés et de formations inadéquates à leurs besoins.

Le service équi-ressources de l'établissement confirme également ce constat. Son Observatoire des métiers, de l'emploi et des formations « filière équine » (OMEFFE), spécialisé dans l'adéquation formation-emploi, se saisit de cette problématique. Son objectif : analyser les besoins quantitatifs et qualitatifs à horizon 2023 des métiers de la fabrication d'articles de sellerie-harnachement en France afin que la branche professionnelle, en partenariat avec les organismes de formation, orientent et calibrent un appareil de formation national pertinent.

2 Méthode

En premier lieu, un travail de recensement des fabricants selliers-harnacheurs en France a été réalisé grâce à des recherches Internet. Des entretiens qualitatifs se sont ensuite déroulés avec des fabricants de différents types pour mieux comprendre leur organisation du travail.

Trois sondages ont ensuite été conduits pour collecter les indicateurs nécessaires aux projections d'emploi à suivre :

- Auprès des diplômés des formations sellerie-harnachement : juin 2019 - 124 répondants (35% taux de réponse) - Diplômés du CAP SH et TP SH de 2013 à 2018.
- Auprès des fabricants selliers-harnacheurs : entre février et juin 2019 - 25 répondants dont la majorité des employeurs de main d'oeuvre et 16% d'artisans.
- Auprès des acheteurs de selles : juin 2019 - 708 répondants.

Sur la base de ces enquêtes, un nombre de selles à fabriquer d'ici 2023 a été calculé et réparti selon les deux processus de fabrication existants, semi-industriel ou artisanal. Il varie ensuite en fonction de l'évolution à venir de la demande française et internationale et du comportement des acheteurs en matière d'attrait pour les marques étrangères et l'occasion. Ces volumes ont ensuite été traduits en nombre d'emplois d'opérateurs et d'artisans en tenant compte du turnover des indépendants et des salariés et des départs en retraite.

3 Résultats

3.1 Le contexte emploi-formation

En France, en 2019, nous estimons à 117 le nombre de fabricants d'articles de sellerie-harnachement parmi lesquels 98 sont des artisans et n'emploient pas de main d'oeuvre salariée, soit 84% des entreprises.

La selle est le produit de référence pour les employeurs de main d'oeuvre. En 2018, 6 fabricants génèrent 70% des emplois salariés en fabriquant 85% des selles françaises selon un processus semi-industriel.

Deux titres de niveau 3 sont reconnus dans le domaine : le Certificat d'Aptitude Professionnel Sellier-harnacheur (CAP SH) encadré par le Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, à destination d'un public jeune et le Titre Professionnel Sellier-harnacheur (TP SH) encadré par le Ministère du Travail.

Le séquençage des tâches dans les ateliers de production a fait naître des emplois d'opérateurs selliers sur lesquels sont réparties les différentes étapes du processus de fabrication. 3 emplois coexistent donc aujourd'hui :

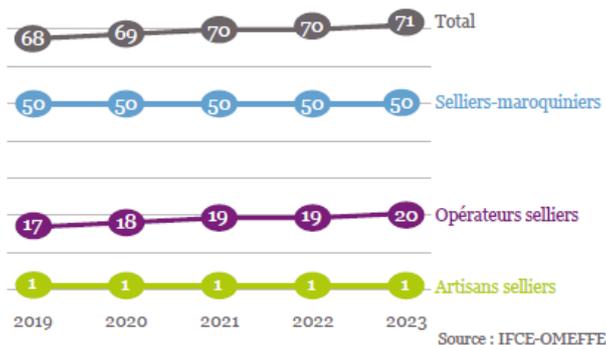
- artisan sellier,
- artisan sellier-marroquinier,
- opérateur sellier.

Ils ne visent pas les mêmes publics, ne mobilisent pas les mêmes compétences et ne sont pas exercés dans les mêmes conditions de travail.

3.2 Un besoin en main d'oeuvre de 70 emplois par an d'ici 2023

Peu d'artisans individuels recruteront d'ici 2023, privilégiant davantage la sous-traitance en cas de besoin. Les employeurs de demain sont donc en quasi-exclusivité les fabricants employant déjà des selliers-harnacheurs, et pour lesquels le marché à l'international ne cesse de se développer. La demande est également forte en sellerie-marroquinerie où des tensions de recrutement sont ressenties (Cf. figure 1).

Figure 1 : Les besoins en recrutement de selliers-harnacheurs par profil en France d'ici 2023

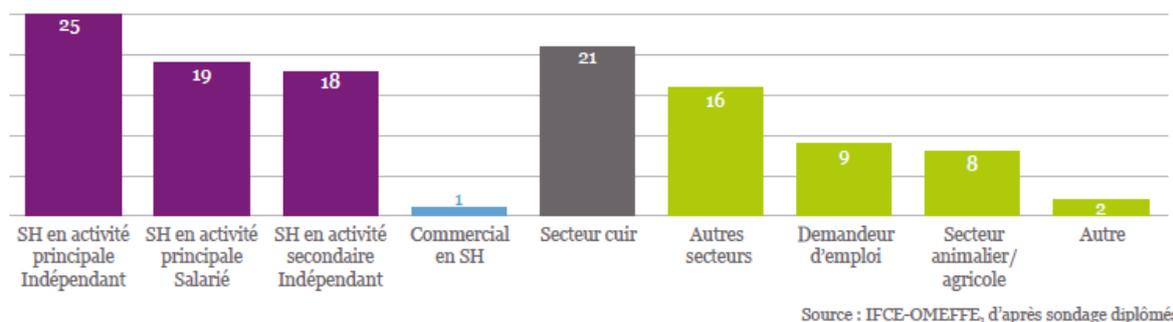


3.3 Des diplômés qui ne s'orientent pas vers le salariat

La moitié des formés en sellerie-harnachement exerce dans le secteur aujourd'hui (Cf. figure 2). 70% d'entre eux sont indépendants et ont des conditions d'emploi plutôt précaires : la moitié des artisans individuels ont réalisé un chiffre d'affaires inférieur à 10 000 € en 2018.

18% des diplômés travaillent dans le secteur cuir (sellerie-maroquinerie, maroquinerie, tannerie). La perméabilité avec ce secteur est incontestable, les compétences en sellerie-harnachement correspondant indéniablement aux attentes des clients et employeurs du domaine.

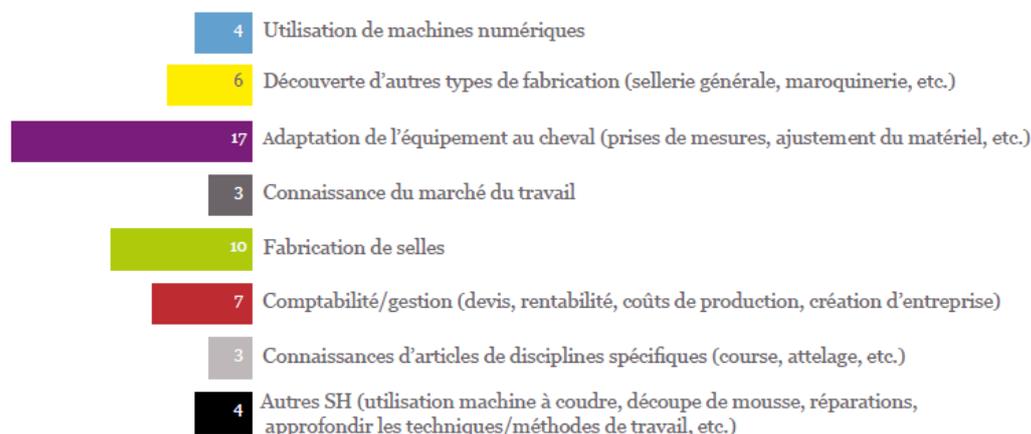
Figure 2 : Les situations d'emploi des diplômés des formations CAP SH et TP SH en juin 2019



3.4 Des diplômés demandeurs de plus de compétences en adaptation des articles au cheval et fabrication de selles

Un tiers des diplômés ayant pratiqué ou pratiquant actuellement dans le secteur regrettent de ne pas avoir acquis suffisamment de compétences dans les domaines ci-après : adaptation des articles au cheval (compétence également très plébiscitée par les acheteurs), fabrication de selles (Cf. figure 3); le domaine de la comptabilité/gestion relevant plus d'une formation d'un niveau supérieur.

Figure 3 : Les domaines dans lesquels les diplômés auraient eu besoin de compléments de formation



3.5 Des formations en décalage avec les besoins des employeurs

Alors que certains fabricants s'appuient volontiers sur un à deux organismes de formation pour recruter, les employeurs de demain, en majorité spécialisés dans la fabrication de selles, trouvent les formations plutôt en décalage avec leurs besoins. Les observations des employeurs portent principalement sur :

- La conscience professionnelle et le savoir-être des formés,
- La sensibilisation au niveau d'efficacité attendue en entreprise,
- Les techniques de fabrication enseignées parfois en décalage avec leurs pratiques,
- Des produits fabriqués orientés « briderie » au détriment des selles.

Les compétences communes aux trois métiers de selliers-harnacheurs sont reprises en formation mais l'approfondissement des techniques spécifiques à chacune de ces « spécialités » semble insatisfaisant et ils préfèrent souvent recruter des novices plutôt que des sortants de formation.

4 Conclusions et applications pratiques

En tant qu'observatoire, la production de ces nouvelles connaissances d'un secteur niche de la maroquinerie¹ a été largement félicité par les acteurs. La diffusion va se poursuivre via l'actualisation d'outils comme la description de la réalité des métiers de selliers-harnacheurs (équi-ressources, équipedia).

Renforcer l'attractivité et la visibilité des métiers, structurer et différencier l'offre de formation initiale et continue en sellerie-harnachement sont les deux enjeux principaux révélés par l'étude. Trois autres enjeux importants ont également été identifiés : optimiser le recrutement en entreprise, sauvegarder le savoir-faire artisanal et approfondir le besoin en adaptation du matériel aux équidés.

Les discussions avec les acteurs du secteur ont permis d'établir des pistes d'actions pour réduire les inadéquations révélées concernant les deux premiers enjeux. Les idées ci-dessous pose les bases d'un dialogue à approfondir dans le cadre d'échanges futurs avec les acteurs emploi-formation du secteur.

4.1 Structurer et différencier l'offre de formation initiale et continue

- .1. Adapter les formations aux demandes du marché
 - .1.1. Former davantage à la fabrication de selle
 - .1.2. Renforcer les partenariats entre écoles et employeurs potentiels
- .2. Distinguer les formations existantes et les faire connaître
 - .2.1. Répertorier les spécificités des OF
 - .2.2. Réaliser un descriptif actualisé à diffuser aux acteurs emploi-formation
- .3. Améliorer la connaissance du monde du travail des jeunes en formation
 - .3.1. Associer davantage les ateliers des employeurs aux formations
 - .3.2. Aider au mûrissement des projets professionnels des formés

4.2 Renforcer l'attractivité et la visibilité des métiers

- .1. Accroître la visibilité des métiers
 - .1.1. Décrire la réalité des emplois-types d'opérateurs et d'artisans
 - .1.2. Faire connaître les besoins en main d'œuvre des entreprises
- .2. Renforcer l'attractivité des métiers
 - .2.1. Apporter des éclairages sur les freins liés aux postes d'opérateurs
 - .2.2. Travailler sur l'image de l'entreprise et ses pratiques managériales

5 Pour en savoir plus

Le marché de la selle en France – synthèse thématique, IFCE-Observatoire économique et social du Cheval, mars 2020

Les emplois et compétences de demain en fabrication d'articles de sellerie-harnachement – rapport détaillé, IFCE-Observatoire métiers emploi formations filière équine, octobre 2020 (bientôt en ligne sur www.equiresources.fr rubrique Observatoire)

¹ En 2019, selon nos estimations, le secteur d'activité de la fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie génère 2% (450) des emplois salariés totaux (22 400) de la branche professionnelle de la Maroquinerie, auquel il appartient.